

2 Politique

En prélude au 25e anniversaire du Rassemblement pour le Gabon (RPG), lundi prochain

De la lumière... à l'ombre !



Le président du RPG, Paul Mba Abessole.



Des cadres du RPG attendent une nouvelle vision du Parti.



Ici, les militants lors de la présentation des vœux en 2015.

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

Lundi prochain, à l'ancien hôtel Okoumé palace, le Rassemblement pour le Gabon soufflera ses "25 ans". Son leader, Paul Mba Abessole, pourrait saisir cette occasion pour évaluer le chemin parcouru par sa formation politique.

UN communiqué de presse parvenu à notre Rédaction, signé de Paul Mba Abessole, fait état de la célébration, à partir de lundi prochain et ce jusqu'au 4 juillet 2015, des manifestations commémoratives du "25^e anniversaire" du Rassemblement pour le Gabon (RPG) à l'ancien hôtel Okoumé palace.

Outre le discours solennel d'ouverture, on signale plusieurs conférences-débats sur des thèmes divers

et variés : "Démocratie et développement, cas du Gabon", "Les crimes rituels au Gabon", "Paul Mba Abessole, ses écrits et son combat pour le bien-être des Gabonais", "Négociations entre Paul Mba Abessole et pouvoir de Libreville, de 1987 à 1990", "Le RPG et la majorité républicaine et sociale pour l'émergence " ; mais aussi des exposés et des projections des films-documentaires retraçant, tous, le parcours du RPG qui, hier dans l'opposition, est aujourd'hui membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence. Ces retrouvailles militantes entre l'ancien curé et les siens sont commentées comme le baromètre qui permettra de mesurer (un tant soit peu) l'aura dont jouirait encore, peu ou prou, cette entité politique dont l'histoire a commencé, il y a plusieurs années de cela, à la séparation de l'ancien résident de "Mambré" avec le Rassem-

blement national des Bûcherons (avant que le RNB n'appartienne au Pr Pierre-André Kombila Koumba).

L'on annonce une forte mobilisation. Le parti, en tout cas, tient à donner le change à cette occasion, pour faire démentir ceux qui croient, à tort ou à raison, que le RPG est devenu, au fil des ans, l'ombre de lui-même eu égard aux saignées qu'il a enregistrées avec les départs de plusieurs compagnons de lutte de la première heure. Il est vrai que nombreux sont des compagnons qui avaient fini par sortir de cette écurie politique, estimant que Mba Abessole, outre qu'il était "imbu" de sa personne, se rendait en plus coupable de collusion avec Omar Bongo, devenant ainsi peu fréquentable.

Au nombre de ceux-là : Ndongo Moussoto, Germaine Fatou Founnga, Virginus Makaga, Colette

Metimbé Fadi, Jean Marc Minsoh, Vincent Moulengui Boukossou, Pierre-André Kombila, Vincent Essone Mengué, Clément Ndong Mba, Christian Oddou Mba, Laurent-Faustin Bilé-Bi-Essone, Alain-Claude Bilié-BY-Nzé et, il y a peu, Béni Ngoua Mbina et Pierre Amoughé Mba qui a vient de rejoindre le Front de l'opposition pour l'alternance (FOPA), tout en étant le président devenu de l'Union pour le progrès et la liberté (UPL).

ATTAQUES • À l'origine : des sons discordants et des mécontentements nés de la félonie de leur leader accusé d'un réflexe pavlovien à tout vouloir concentrer, à tout gérer et à ne penser d'abord et avant tout qu'à lui-même.

Il se raconte que les hiérarques du parti, qui avaient été nommés au gouvernement sous l'ère Omar Bongo Ondimba, l'avaient été grâce à leurs

soutiens parallèles et non par le vouloir de Mba Abessole qui s'y opposait même.

Les attaques, les affronts et les offenses dont les intéressés faisaient ensuite l'objet, confirment cette thèse. D'aucuns finissaient même par claquer la porte. Soit pour faire cavalier seul, soit pour partir vers de meilleurs horizons.

Ils étaient accusés de "trahison". D'être en intelligence avec le PDG et le pouvoir. Aujourd'hui, l'histoire a démontré le contraire. Puisque ni Vincent Essone Mengué, ni Clément Ndong Mba et encore moins Vincent Moulengui Boukossou (tous anciens ministres RPG), n'ont rejoint les rangs du Parti démocratique gabonais, au pouvoir, et encore moins un parti de la majorité.

Le RPG a longtemps été l'un des fleurons des partis de l'arène politique nationale, au regard des mois-

sons qu'il savait engranger. Pourtant, aujourd'hui, il est désormais à la recherche de son identité d'antan. Et presque, à la croisée des chemins.

En témoigne, le nombre de ses représentants dans les deux Chambres du Parlement qui a connu une chute vertigineuse. Une véritable dégringolade. Passant ainsi de la lumière... à l'ombre.

Gageons que la grand-messe qui s'ouvre lundi prochain, pour durer une semaine, sera la tribune que ne manquera pas de saisir Mba Abessole, pour espérer réarmer le moral, aujourd'hui en berne, de ses troupes. L'exercice peut paraître délicat, en raison du positionnement devenu quasi instable du RPG. Un parti qui est un coup dans l'opposition, un autre dans la majorité, ce parfois au gré des intérêts, du reste personnels, de son mentor.

Primature/Construction du futur stade d'Oyem

Les responsables de Shanghai Construction chez Ona Ondo

M.A.M

Libreville/Gabon

Hier, le chef du gouvernement a abordé avec la délégation chinoise, la question relative à la réalisation du nouveau stade d'Oyem. Une initiative qui rentre dans le cadre du projet de construction d'infrastructures liées à l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Gabon-2017.



Une pahse de la rencontre entre le Premier ministre et les responsables de Shanghai Construction.

LE Premier ministre, Daniel Ona Ondo, s'est entretenu, hier, avec une délégation de la société chinoise Shanghai Construction. Au menu des échanges, la réalisation du nouveau stade d'Oyem. Adjudicataire de ce projet, le vice-président de l'entreprise, Jun Tang est venu, officiellement, présenter à son interlocuteur quelques

responsables de Shanghai Construction. Mais aussi, le niveau d'avancement dudit dossier.

Par la même occasion, le chef de la délégation chinoise a manifesté sa reconnaissance à l'endroit des autorités gabonaises pour la confiance exprimée à son entreprise. Ceci, avant d'inviter la nation tout entière à le soutenir dans ce chan-

tier. " Ce projet est une affaire nationale et nous saurons, une fois de plus, la confiance placée en nous par les autorités gabonaises. D'ores et déjà, nous sollicitons leur soutien pour la construction du stade qui viendra, comme pour appuyer les propos du professeur Daniel Ona Ondo, et rendre encore plus visible l'action politique du prési-

dent de la République", estime Jun Tang.

Pour sa part, le Premier ministre, tout comme son hôte, s'est également réjoui du fait que ce soit Shanghai Construction qui soit adjudicataire de cet important chantier. Il a justifié ce choix par l'expertise dont fait preuve la société adjudicataire. Le chef du gouvernement en veut

pour preuve la réalisation, entre autres, du Palais Léon-Mba, siège de l'Assemblée nationale. Il estime que "la réalisation de ce grand chantier intéresse au plus haut point les autorités gabonaises en tête desquelles le chef de l'Etat, qui a tenu à ce que notre pays abrite la CAN 2017. C'est un grand challenge qui a des répercussions positives aux plans politique, économique et social".

Par ailleurs, Ona Ondo n'a pas manqué d'exprimer à son hôte son souhait de bénéficier de l'appui de Shanghai Construction pour l'édification de deux autres stades.

Puis, il a invité le vice-président de Shanghai construction à mettre à profit son séjour en terre gabonaise, pour la finalisation dudit dossier. Ceci, de concert avec les administrations et les ministères techniques et financiers concernés.

Notons qu'une visite d'inspection du site devant abriter le futur stade d'Oyem est prévue ce samedi 27 juin.

Élections partielles/Cour constitutionnelle
Les commissaires ont prêté serment hier

DÉSIGNÉS récemment pour superviser les opérations électorales des Partielles à Bitam (siège de député) et à Lébamba et dans le Haut-Como (Medouneu) pour les deux sièges de sénateurs, les responsables des commissions locales ont prêté serment hier devant les juges constitutionnels. Nous y reviendrons.